

“ Au mouvement qui se fit alors, au-dessous de moi, j’augurai que les bandits retiraient à eux le corps de leur compagnon. Sans doute qu'à la vue de ce cadavre sans tête, ce tronc hideusement ensanglanté, les chaufieurs furent saisis de surprise et d'épouyante, car ils poussèrent un cri terrible, qui fit trembler le sol de la chambre; puis, proférant de sourdes imprécations de rage et de vengeance, ils s'éloignèrent précipitamment, abandonnant dans le souterrain le corps de leur camarade. Au même instant, la force factice qui m'avait soutenu tant que le danger avait été, là, sous mes yeux, menaçant et inévitable, s'évanouit complètement aussitôt qu'il parut dissipé. Le cœur me manqua, mon corps s'affaissa sur lui même. Je tombai évanouie.

“ Un quart d'heure plus tard mes maîtres revinrent du spectacle. Après avoir appelé inutilement à plusieurs reprises, inquiet de ne pas me voir paraître, et imaginant que je pouvais être endormie, le vieux Tom, au risque de se casser cent fois le cou, se décida à franchir le mur d'enceinte. Ayant opéré sans accident cette périlleuse escapade, le fidèle serviteur revint ouvrir à ses maîtres, et tous trois se dirigèrent vers la porte de la salle à manger qui céda sous leurs efforts réunis. Quel spectacle! La lune qui s'était dégagée d'entre les nuages, répandait ses demi-teintes blafardes sur le lieu de cette horrible scène. Dans le coin le plus éloigné de la salle à demi-caché, derrière une vieille armoire, le petit Alfred, pâle d'une terreur sans nom, les yeux fixes, les cheveux hérisrés, semblait pétrifié par l'effroi, mon corps gisait évanoui au milieu de la chambre, et sur le plan le plus rapproché, à quelques pas de la porte, apparaissait la tête livide et grimaçante du bandit.

“ Comme vous le pensez bien, personne ne se coucha au château cette nuit-là. M. de Rocherolles et le vieux Tom la passèrent toute entière, armés, jusqu'aux dents et disposés à une vigoureuse résistance en cas d'attaque. La comtesse elle-même, si faible, si craintive, si femme dans les circonstances ordinaires de la vie, avait retrouvé, devant le péril, toute la force et tout le courage d'un homme. Il n'y eut pas jusqu'au pauvre Alfred qui, entièrement rassuré en voyant ce renfort inattendu, ne voulut aussi participer à la défense commune. Mais fort heureusement toute cette résolution se trouva inutilement dépensée, tous ces préparatifs furent inutiles. Aucun bruit suspect ne se fit plus entendre, aucune tentative nouvelle ne signala cette nuit d'angoisse. Le lendemain M. de Rocherolles alla faire sa déposition au procureur du roi de Charleville. Une descente de la justice au château amena la découverte d'un conduit souterrain pratiqué sous le parc et se prolongeant depuis le mur d'enceinte jusqu'à la salle dite *du roi*. Plusieurs compagnies de troupes de ligne et toute la gendarmerie de l'arrondissement furent aussitôt mises aux trousses des bandits. Après une battue de plusieurs semaines dans les environs de Charleville, le chef de la troupe, le célèbre Joseph Kats, et les quarante hommes qu'il commandait, furent arrêtés dans la forêt de la Bavière, à quatre lieues de Sept-Fontaines, et exécutés le 30 octobre de cette même année, sur la grande place du marché de Charleville, au milieu d'une foule immense accourue de tous les points de la Flandre pour assurer à leur supplice. J'oubliais de vous dire que la tête coupée figura au procès, et servit de pièce de conviction.

“ Quant à moi, cette horrible scène développa dans mon corps le germe d'une maladie incurable. A 30 ans à peine, que je comptais à cette époque, je fus saisie d'un tremblement convulsif de tous les membres qui ne se déclaré ordinairement que chez les personnes arrivées à l'extrême vieillesse. Je dois à la vérité et à la reconnaissance d'ajouter que mes maîtres ne furent envers moi, ni oubliieux ni ingrats. En récompense du courage que j'avais montré et du service que je leur avais rendu, ils m'assurèrent, ma vie durant, une petite pension assez modique, il est vrai, mais très suffisante pour mes besoins, qui me garantit le nécessaire pour le reste de mes jours; et ajouta la bonne vieille, en souriant et en s'inclinant gracieusement devant son auditoire,—qui me procure l'honneur assister ici chaque année au réveillon de Noël.”

Achille GALLET.